

### 3. *La Fuite en Égypte*, vers 1650

Francisco Rizi domina avec son ami et collaborateur Juan Carreño la production artistique à Madrid pendant la seconde moitié du XVII<sup>e</sup> siècle. Entre 1650 et 1685, rares sont les commandes royales qui lui échappèrent ou auxquelles il n'ait pas participé. Rizi travailla principalement comme peintre et fresquiste, mais participa également comme dessinateur à plusieurs projets architecturaux et décoratifs, ainsi qu'à la création des décors pour le Coliseo, l'Opéra royal, dans l'ancien palais du Buen Retiro à Madrid.

Le parcours artistique de Rizi est exemplaire de l'évolution de l'école de peinture madrilène. Avec Carreño et le peintre Francisco Herrera le Jeune, il participa à l'implantation du style baroque, formant dans son atelier bon nombre des principaux peintres de la génération suivante. Rizi fut le dernier représentant des dynasties de maîtres italiens dominant la peinture de cour depuis le règne de Philippe II. Il était le fils d'Antonio Ricci, assistant de Federico Zuccari à l'Escurial et l'élève du Florentin Vicente Carducho (ca 1576-1638), le peintre d'histoire le plus en vue à la cour pendant le premier tiers du siècle. L'œuvre de Rizi montre l'évolution du naturalisme sage représenté par Carducho et son cercle vers les compositions dynamiques et une technique picturale influencées par le rubénisme et le mouvement néo-vénitien.

La formation de Rizi dans la tradition toscane auprès de Carducho devient manifeste dans le soin qu'il a apporté à la préparation de ses projets. Rizi est peut-être, avec Alonso Cano et Herrera le Jeune, le peintre baroque espagnol qui s'approche le plus de la notion de l'artiste complet, l'artiste *inventor*. C'est probablement pour cette raison que l'on conserve de lui plus de *modelli* et d'esquisses à l'huile que d'aucun autre peintre madrilène de sa génération. Datant des années centrales de l'activité de Rizi, *La Fuite en Égypte* fait partie de ce groupe d'œuvres. L'esquisse jouait déjà un rôle important dans l'atelier de Carducho, et Rizi, artiste créateur, semble y avoir eu recours davantage que ses contemporains, jusqu'à ce que la pratique s'en repende vers la fin du XVII<sup>e</sup> siècle.

La Vierge et l'Enfant traversent un paysage à dos d'âne avec saint Joseph marchant à leurs côtés. Ils se préparent probablement à faire une halte au pied du palmier qui se trouve à leur droite, où trois angelots ont commencé à cueillir des dattes pour leur réconfort. Le caractère ébauché de l'œuvre permet à l'artiste une liberté technique et chromatique absente de ses œuvres définitives. Cet aspect a d'ailleurs fait douter de l'attribution de certaines de ses esquisses connues à ce jour. Le groupe central reprend celui du tableau de même sujet conservé dans la collection de l'Archevêché de Madrid, daté autour de 1650, qui présente par ailleurs un format vertical et un arrangement différent à l'arrière-plan et dans le palmier et les angelots. Cependant, l'esquisse de *La Fuite en Égypte* doit être mise en rapport avec un dessin de Rizi de grand format conservé à la National Gallery of Scotland à Édimbourg, que nous proposons de dater entre 1650 et 1660. Il s'agit d'un projet pour un retable de peintures dont le grand tableau central présente l'Assomption de la Vierge. La prédelle de ce retable propose une série de projets de tableaux d'un format horizontal similaire à celui de l'esquisse. Celui représentant *La Fuite en Égypte* (ill. 1) offre en effet une composition très proche, probablement une première idée pour le tableau définitif, aujourd'hui disparu, et pour lequel



ill. 1. Francisco Rizi, *La Fuite en Égypte*.  
Détail d'un projet de retable, entre 1650 et 1660.  
Sanguine. Édimbourg, National Gallery of Scotland.



notre esquisse aurait été l'une des étapes du processus créatif. Ici, Rizi a déplacé le palmier sur le bord gauche de la composition et a modifié légèrement l'emplacement de l'Enfant dans les bras de sa mère. Très probablement, ce dessin de Rizi était destiné au retable disparu de l'église paroissiale de Móstoles, près de Madrid, où le tableau central représentait également l'Assomption de la Vierge.

En 1678, Rizi reprendra encore une fois la même composition du groupe central de l'esquisse dans le cycle de peintures murales décorant la chapelle du Miracle au monastère des Descalzas Reales à Madrid. Cette fois-ci, il revint au format vertical du tableau de l'Archevêché et il introduisit quelques variations importantes en déplaçant vers la gauche la figure de saint Joseph, disposant de face celles de la Vierge et de l'Enfant. (Eduardo Lamas-Delgado)